

teur a donné au germe des êtres vivans & végétans, soit dans le développement plus ou moins parfait de son efficace, soit dans sa combinaison avec différentes causes étrangères, un principe de diversité, proportionné à l'industrie & aux besoins de l'homme, ainsi qu'à l'étendue de ses regards & de ses recherches; diversité qui unit à la simplicité du dessin la magnificence de l'exécution. C'est ainsi que l'homme peut diversifier les fruits, adoucir les sucres sauvages, corriger l'austère simplicité de la nature, soumettre les animaux, différencier leurs usages & leurs inclinations, varier même leur figure à un certain point, & perpétuer les races avec l'empreinte faite sur les individus; mais à tout cela il n'a rien mis que l'industrie & le travail; c'est une simple découverte des richesses de la nature, & l'effet de ses rapports encore subsistans, avec sa beauté & sa bonté primitives. Aussi le succès de nos tentatives a-t-il ses bornes, & se referme-t-il dans l'espace que Dieu a marqué. Nous n'avons pas le choix des moyens, & nos opérations doivent se diriger sur les règles éternelles, comme dit un ancien, *established by the nature* (a). Nous ne convertissons point l'ivraie en bled (b); & si le bled

(a) *Continuò has leges æternaque fœdera certis
Imposuit natura locis.* 1. Georg.

(b) Autrefois Mr. de Buffon assuroit que c'étoit de l'ivraie que l'homme avoit fait le bled. Devenu plus circonspect, il ne spécifie plus l'ivraie, & se contente de dire que le bled est une
herbe